



## Mais que se passe-t-il à Berthemont-les-Bains, le seul centre thermal des Alpes-Maritimes?

Après les pétitions de 2022, un curiste s'attaque à nouveau au centre thermal de Roquebillière, le seul du département. La direction reconnaît "des problèmes" mais "pas une situation de crise".

Antoine Louchez (alouchez@nicematin.fr) • Publié le 30/08/2023 à 15:30, mis à jour le 30/08/2023 à 14:23

Que se passe-t-il au centre thermal de Berthemont-les-Bains, le seul des Alpes-Maritimes? Cet établissement de Roquebillière, dans la vallée de la Vésubie, provoque régulièrement des remous et, surtout, il a bien du mal à attirer. Que ce soit le personnel soignant ou les curistes eux-mêmes.

Alain Tarsiguel a, lui, ses convictions. Représentant local de la Fédération française des curistes médicalisés, il avait lancé une pétition l'an dernier pour dénoncer le manque de personnel et les conditions de travail à Berthemont-les-Bains. Cette année, il remet ça. Nombre de kinés et de médecins en chute libre... *"Les curistes qui arrivent pour la première fois trouvent que c'est très, très light. Pour aller chez le médecin, il faut se déplacer à Roquebillière ou à Lantosque, ça fait loin. Il y avait aussi bien plus de kinés il y a quelques années. Le jacuzzi extérieur est fermé depuis deux ans et, à l'intérieur, le bassin en immersion est en panne depuis des semaines. Les gens en ont marre, c'est scandaleux."*

### 1.000 curistes contre 1.700 avant la Covid

Les thermes de Berthemont-les-Bains appartiennent au syndicat mixte Vésubie-Valdeblore, un organisme public géré par le conseil départemental. La gestion de cet établissement est confiée à une entreprise, Valvital, par le biais d'une délégation de service public.

Alors que l'endroit accueillait 1.700 curistes par saison avant la Covid, il plafonne désormais à 1.000. Alain Tarsiguel blâme l'entreprise sans détour et la qualité de la prestation. Et ajoute: *"Les cures sont financées par la sécurité sociale. Et Valvital touche de l'argent pour la faire tourner. Si elle plonge de plus en plus, elle va finir par fermer..."*

Du côté du syndicat mixte, on ne voit pas de problème majeur. *"Un monsieur m'a écrit, suivi de deux autres personnes, rapporte Elio Foca, le directeur. Il y a des difficultés, oui, mais on fait le maximum pour les rectifier. Un spa était en panne depuis deux ans, on l'a réparé, il est retombé en panne... Quant au bassin, il a été pollué. On n'y peut rien. On prend en compte les remarques, mais trois personnes qui écrivent, ce n'est pas une crise."*

### "Les gens appréhendent de prendre la route"

Le directeur du syndicat mixte colle à la ligne du p.-d. g. du groupe Valvital, Bernard Riach, qui grince contre le curiste rebelle: *"Ce monsieur se croit investi d'une vocation."* Et souligne: *"Nous avons trouvé un médecin à mi-temps. Pour moi, l'effectif est au complet et suffisant. Et de notre établissement, c'est celui qui recueille le plus grand taux de satisfaction. Après, vous pouvez écrire un article tous les ans sur le fait qu'on a des problèmes à recruter du personnel soignant: c'est le cas de toutes les cures."*

Bernard Riach défend *"l'un des établissements, sur les quinze que nous avons, qui marchent le mieux"*. Mais reconnaît pourtant ses problèmes de fréquentation: *"On n'est pas satisfaits."* Lui blâme le déficit de logements sur place. *"Il y a un vrai traumatisme depuis la tempête Alex. Les gens sont âgés, ils appréhendent de prendre la route, c'est ce qui ressort de toutes les enquêtes."* Il dit compter sur la construction de la résidence de tourisme, qui doit voir le jour au printemps 2024. *"Ça va relancer la dynamique"*, promet-il.